

Le Saint Sacrement du corps et du sang du Christ – A – 7 juin 2026

(Dt 8, 2-3.14b-16a ; 1 Co 10, 16-17 ; Jn 6, 51-58)

« Celui qui mange ce pain vivra éternellement. »



Frères et Sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Et peut être qu'en ce jour, plus qu'à chercher à tout expliquer ou à tout comprendre, nous pouvons prendre simplement un temps de nous arrêter dans l'émerveillement devant ce mystère immense. Car devant l'Eucharistie, nous pouvons facilement avoir l'impression de tout connaître déjà. Nous participons à la messe, nous recevons régulièrement la communion, et c'est précisément là qu'existe un grand risque : celui de nous habituer. Nous pouvons nous habituer à ce qui est pourtant le

plus extraordinaire. Nous pouvons perdre peu à peu la capacité d'être émerveillés devant un don qui dépasse toute intelligence humaine.

Dans la première lecture, nous avons entendu cette parole : « **Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue** » (Dt 8, 2-3.14b-16a).

Oui, Dieu nous a donné à son peuple une nourriture inattendue dans le désert. Mais cette parole trouve aujourd'hui une profondeur encore plus grande. Car Dieu nous a donné une nourriture qu'aucun homme n'aurait pu imaginer : son propre Fils livré pour nous, présent dans l'Eucharistie : « je suis le pain vivant : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Qui aurait pu penser qu'un Dieu choisirait de rester avec son peuple de cette manière ? qui aurait imaginé qu'il se ferait pain pour nourrir notre faim la plus profonde (cette faim intérieure de sens, de paix, d'amour et de vie) ?

Voilà le cœur de l'Eucharistie : Dieu qui se livre, un Dieu qui se donne sans réserve. Dans l'Eucharistie, le Seigneur se met entre nos mains. Il se laisse, accueillir, porter en nous. Et cela est une pure grâce, et dépasse tout mérite humain.

Alors peut-être qu'aujourd'hui, notre première réponse ne doit pas être une explication, mais simplement un mot : merci. Merci Seigneur pour ce pain vivant. Merci pour ta présence humble et silencieuse. Merci parce que tu as choisi de demeurer avec nous et en nous.



1. Le Très-Haut, l'Incompréhensible,
Est ici compris sous un point.
Chrétiens, ne demandons point:
Est-il possible ? *(bis)*
Taisez-vous donc, mes sens,
taisez-vous, hérétique,
Vous vous trompez,
Vous vous perdez ;
Dieu nous l'a dit,
Point de contredit,
Dieu nous l'a dit,
Cela nous suffit.
Croyons-le, sans qu'on nous l'explique.

(St Louis Marie de Montfort, *Cantique 158 :
SUR LE TRES SAINT SACREMENT*)

DESIRE Gerald, smm